

Jazz
in Paris

Sarah
Vaughan
Vaughan and
violins



Jazz
in Paris

Sarah
Vaughan
Vaughan and
violins



01 Please be kind (S. Cahn/S. Chaplin) 02 The midnight sun will never set (H. Salvador/Q. Jones)
03 Live for love (C. Sigman/P. Misraki) 04 Misty (E. Garner)
05 I'm lost (O. René) 06 Love me (J. Lehmann/J. Lewis) 07 That's all (A. Brandt/B. Haymes)
08 Day by day (S. Cahn/A. Stordahl/P. Weston) 09 Gone with the wind (H. Magidson/A. Wrubel)
10 I'll close my eyes (W. Reiz/B. Kaye) 11 The thrill is gone (L. Brown/R. Henderson)

(P) 1958 Universal Music S.A. France. All rights reserved. Unauthorised copying, reproduction,
hiring, lending, public performance and broadcasting prohibited. (LC 00699) 065 004-2



Jazz
in Paris

Sarah
Vaughan
Vaughan and
violins



"Il n'y a jamais de fin à Paris et le souvenir qu'en gardent tous ceux qui y ont vécu diffère d'une personne à l'autre. (...) Paris valait toujours la peine, et vous receviez toujours quelque chose en retour de ce que vous lui donniez."

Ernest Hemingway, 1960
Extrait de "Paris est une fête"

Collection de 100 références, "Jazz in Paris" retrace l'épopée des musiciens de jazz que la capitale a su écouter et chérir au long de ces sept dernières décennies.

Photo recto : le Pont au Change, années 50.

Sarah Vaughan Vaughan and violins

En cet été 1958, Sarah Vaughan avait bien gagné le droit de musarder sur le boulevard Saint Germain dans le cabriolet Austin Healey de Sacha Distel. Jusque là, son périple de quatre mois sur le Vieux Continent n'avait pas été de tout repos : le Département d'Etat l'avait choisie, en compagnie d'autres musiciens, pour représenter les Etats-Unis à l'Exposition Universelle de Bruxelles. Arrivée au mois d'avril, Sarah avait été soumise depuis à un véritable tour d'Europe. Mené tambour battant. Ce n'était pas sa première visite dans la capitale. Après une tournée en Grande Bretagne entamée à Londres au Royal Albert Hall, elle avait été engagée en février 1953 au "Drap d'Or", le luxueux

établissement de la Rive Droite situé rue de Bassano. Cette fois, Sassy vient essentiellement pour enregistrer un album. Sont également prévus un passage au tout nouveau "Blue Note" de la rue d'Artois et un concert dans le cadre d'un "Musicorama" patronné par Europe n°1. Elle y fit bien sûr un triomphe, accompagnée par Ronnell Bright, Richard Davis et le batteur anglais Art Morgan ; tous les trois légèrement engoncés dans des smoking de location. Au milieu de la montagne de bagages qui accompagnait Sarah – leur transport avait nécessité la réquisition de quatre taxis –, ils avaient constaté dans le hall de l'hôtel que leurs valises étaient manquantes... Ils se consolèrent un peu en gravant un disque à l'initiative de François Postif (Jazz in Paris 61). Nicole Barclay l'ayant engagé en tant qu'arrangeur, chef d'orchestre et directeur musical, la tâche incombait à Quincy Jones d'organiser la séance d'enregistrement de Sassy. Elle lui avait d'ailleurs téléphoné depuis la Scandinavie pour que soit inclus dans le répertoire *The midnight sun will never set*, une mélodie écrite par Quincy en collaboration avec Henri Salvador. Interprétée par l'orchestre de Harry Arnold avec Arne Domnerus à l'alto, elle était devenue un succès en Suède. L'arrangeur avait aussi un atout de poids dans sa manche : avant son départ, Erroll Garner lui avait remis la partition de *Misty* avec des paroles nouvelles signées de Johnny Burke. Pour la toute première fois, Sarah l'enregistra à Paris. Simplement. Sans en faire encore un tremplin à effets vocaux, une tentation à laquelle elle succombera par la suite. Les 7 et 8 juillet, une section de cordes est installée au studio Barclay. Le trio qui accompagne Sassy (Kenny Clarke y remplace pour l'occasion Art Morgan) est là aussi tout comme le vibraphoniste Michel Hausser et un quatuor de saxophones. Une instrumentation inhabituelle mais parfaitement adaptée à un recueil de ballades. Invité aux Festivals de Jazz de Cannes et de Knokke le Zoute, présent au "Blue Note" aux côtés de Sarah, Zoot Sims se voit attribuer la majorité des contrechants, quelques interventions brèves et un chorus – splendide – sur *That's all*. Au Festival de Knokke, le 11 juillet, les organisateurs avaient eu l'idée (saugrenue lorsque l'on connaît l'affection que se portent entre elles les divas) d'un duo avec Ella Fitzgerald. Sarah se sait pratiquement imbattable sur les ballades, mais, fine mouche, Ella entama sans lui demander son avis *How high the moon*. Pris sur un tempo d'enfer. Le lendemain, pour son ultime séance d'enregistrement parisienne, Sarah n'a plus comme soutien que des cordes, des bois et une rythmique. Au piano, Maurice Vander a rejoint Ronnell Bright. *I'll close my eyes*, avec un contrechant à la guitare signé Pierre Cullaz, *Day by day*, *Gone with the wind*, *The thrill is gone*, Sarah détaille ces standards avec un art du chant porté à sa quintessence. Comme si, en son for intérieur, elle estimait avoir une revanche à prendre. Elle pût se rassurer pleinement. Incontestablement la deuxième manche lui revenait tout la main.

Alain Tercinet

Sarah Vaughan Vaughan and violins

Paris, le 7 juillet 1958 – July 7, 1958 :

Sarah Vaughan : chant – *vocal*
 Marcel Hrascko : saxophone alto – *alto saxophone*
 Zoot Sims : saxophone ténor – *tenor saxophone*
 William Boucaya, Jo Hrascko :
 saxophone baryton – *baritone saxophone*
 Michel Hausser : vibraphone – *vibraphone*
 Ronnell Bright : piano – *piano*
 Pierre Cullaz : guitare – *guitar*
 Richard Davis : contrebasse – *double bass*
 Kenny Clarke : batterie – *drums*
 & l'orchestre de Quincy Jones –
the Quincy Jones orchestra
 Quincy Jones : direction, arrangements –
conducting, arrangements

- | | |
|---|------|
| 01 Please be kind | 3:14 |
| (Sammy Cahn / Saul Chaplin) | |
| 02 The midnight sun will never set | 2:49 |
| (Henri Salvador / Quincy Jones) | |
| 03 Live for love | 3:21 |
| (Carl Sigman / Paul Misiaki) | |
| 04 Misty | 3:01 |
| (Erroll Garner) | |

Paris, le 8 juillet 1958 – July 8, 1958 :

Sarah Vaughan : chant – *vocal*
 Marcel Hrascko : saxophone alto – *alto saxophone*
 Zoot Sims : saxophone ténor – *tenor saxophone*
 William Boucaya, Jo Hrascko :
 saxophone baryton – *baritone saxophone*
 Michel Hausser : vibraphone – *vibraphone*
 Ronnell Bright : piano – *piano*
 Pierre Cullaz : guitare – *guitar*
 Richard Davis : contrebasse – *double bass*
 Kenny Clarke : batterie – *drums*
 & l'orchestre de Quincy Jones –
the Quincy Jones orchestra

- | | |
|----------------------------|------|
| 05 I'm lost | 3:38 |
| (Otis Rene) | |
| 06 Love me | 3:11 |
| (John LaMann / John Lewis) | |
| 07 That's all | 3:29 |
| (Alan Brandt / Bob Haymes) | |

Paris, le 12 juillet 1958 – July 12, 1958 :

Sarah Vaughan : chant – *vocal*
 Ronnell Bright, Maurice Vander : piano – *piano*
 Richard Davis : contrebasse – *double bass*
 Roger Paraboschi ou-or Kansas Fields : batterie – *drums*
 & l'orchestre de Quincy Jones –
the Quincy Jones orchestra

- | | |
|--|------|
| 08 Day by day | 3:08 |
| (Sammy Cahn / Axel Stordahl / Paul Weston) | |
| 09 Gone with the wind | 3:26 |
| (Herb Magidson / Allie Wrubel) | |
| 10 I'll close my eyes | 3:38 |
| (William Reid / Buddy Kaye) | |
| 11 The thrill is gone | 2:28 |
| (Low Brown / Ray Henderson) | |

Réédition du LP Mercury 600 38.
 Reissue of the Mercury LP 600 38.

Sarah Vaughan Vaughan and violins

"There is never any ending to Paris and the memory of each person who has lived in it differs from that of any other. (...) Paris was always worth it and you received return for whatever you brought to it."

Ernest Hemingway, 1960
Extract from "A moveable feast"

"Jazz in Paris", a collection of 100 recordings, retraces the epic tale of the jazz musicians listened to, and cherished, by the capital throughout the past seven decades.

Cover photo : "Pont au Change", 50's.

That summer in 1948, Sarah Vaughan had earned the right to cruise down the Boulevard Saint Germain in Sacha Distel's Austin Healey convertible. Until then, her four-month circuit on the Old Continent hadn't been entirely a rest: the State Department had chosen her, together with other musicians, to represent the United States at the Universal Exhibition in Brussels. Since the month of April, Sarah had been subjected to an authentic tour of Europe. A tour that had hustled along. It wasn't her first visit to the French capital. After a British tour that had begun at the Royal Albert Hall in London, she had been booked at the "Drap d'Or" in February, a luxurious establishment on the Rue de Bassano

on the Right Bank of the Seine. This time, "Sassy" had come essentially to record an album, but her programme also included one concert at the brand-new "Blue Note" on the Rue d'Artois, and another for the "Musicorama" show on the Europe N°1 radio station. Of course, it was a triumph. She was accompanied by Ronnell Bright, Richard Davis, and English drummer Art Morgan, the three of them hunched over in rented dinner-jackets. Amidst the mountain of luggage that accompanied Sarah – four taxis had to be requisitioned to transport it all – they finally noticed in the hotel foyer that their own bags were missing... they consoled themselves by recording an album at François Postif's instigation (Jazz in Paris Vol.61). The task of organising Sassy's recording fell to the man hired by Nicole Barclay as arranger, conductor and musical director, a certain Quincy Jones. She'd telephoned him from Scandinavia to ensure that the repertoire contained *The midnight sun will never set*, a melody written by Quincy with Henri Salvador. Performed by the Harry Arnold orchestra with Arne Donnerus on alto, it had become a hit in Sweden. The arranger also had a sizeable trump up his sleeve: before his departure, Erroll Garner had given him the score of *Misty*, with new lyrics written by Johnny Burke. Quite simply, Sarah recorded it for the very first time. In Paris. The song hadn't yet become a springboard for vocal effects, a temptation to which she succumbed only later. On July 7th and 8th, a string section was installed in the Barclay studios. The trio accompanying Sassy (with Kenny Clarke replacing Art Morgan for the occasion) was there too, as was vibraphone player Michel Hausser and a saxophone quartet. The instrumentation was unusual, but perfectly suited to a collection of ballads. Most of the counterpoints were entrusted to Zoot Sims, who'd been invited to the Jazz Festivals in Cannes and Knokke-le-Zoute, and he also contributed a few short interventions and a chorus – splendid on *That's all*. At the Knokke Festival on August 11th, the organisers had the idea of a duet with Ella Fitzgerald (an absurd idea, considering the affection the two divas held for one another...); Sarah was practically unbeatable on the ballads, but Ella, a sharp customer, went into *How high the moon* without any warning. She took it at a breakneck tempo. The next day, for her last Parisian recording-session, Sarah had only the strings, the woodwinds and a rhythm-section to accompany her. On piano, Maurice Vander rejoined Ronnell Bright. *I'll close my eyes*, with a guitar counterpoint from Pierre Cullaz, *Day by day*, *Gone with the wind* and *The thrill is gone* were standards that Sarah itemized with a song-artistry at its quintessence. As if, deep inside, she felt she had to get even. She must have been reassured by the result; without a doubt, she won the second round hands down.

Alain Tercinet

Transfert digital en 24-bit et remasterisation : Alexis Frenkel et Christophe Hénault, Art et Son studio, Paris.
Merci à Alain Tercinet, Alain Gerber, Marcel Romano et Arnaud Boubet de Paris Jazz Corner.
Traduction en Anglais de Martin Davies.
Réédition coordonnée par Daniel Richard.
Préparation pour la sortie en disque compact par François Lê Xuân.

*Digitally remastered on 24-bit by Alexis Frenkel and Christophe Hénault at Art et Son studio, Paris.
Special thanks to Alain Tercinet, Alain Gerber, Marcel Romano and Arnaud Boubet from Paris Jazz Corner.
English translation by Martin Davies.
Production coordinated by Daniel Richard.
Prepared for release by François Lê Xuân.*

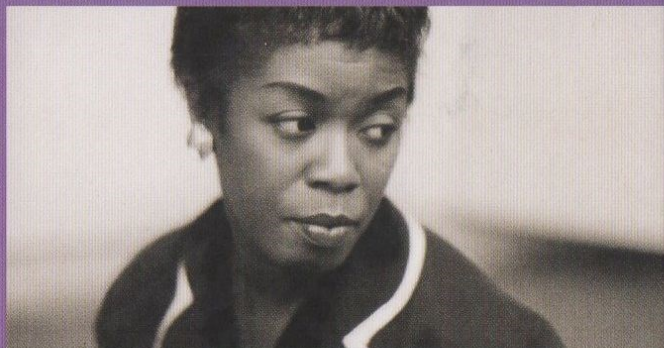
Artwork by Hervé Imbault at les Télécréateurs.

065 004-2





Jazz in Paris



(P) 1958 the Verve Music Group.
(C) 2002 Universal Music S.A. France.
All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction,
hiring, lending, public performance and broadcasting
prohibited. Made in the E.U.
Artwork by les Télécréateurs Design.
Cover photo by Raymond Voinquel
at Ministère de la Culture - France.
Photo Sarah Vaughan by Herman Leonard.



- 01 Please be kind 3:14
- 02 The midnight sun will never set 2:49
- 03 Live for love 3:21
- 04 Misty 3:01
- 05 I'm lost 3:38
- 06 Love me 3:11
- 07 That's all 3:29
- 08 Day by day 3:08
- 09 Gone with the wind 3:26
- 10 I'll close my eyes 3:38
- 11 The thrill is gone 2:28

personnel collectif – *collective personnel* :
Sarah Vaughan : chant – *vocal*
Marcel Hrasko : saxophone alto – *alto saxophone*
Zoot Sims : saxophone ténor – *tenor saxophone*
William Boucaya, Jo Hrasko : saxophone baryton
 – *baritone saxophone*
Michel Hausser : vibraphone – *vibraphone*
Ronnell Bright, Maurice Vander : piano – *piano*
Pierre Collaz : guitare – *guitar*
Richard Davis : contrebasse – *double bass*
Kenny Clarke, Roger Paraboschi,
Kansas Fields : batterie – *drums*
 & l'orchestre de **Quincy Jones** –
the Quincy Jones orchestra
Quincy Jones : direction, arrangements –
conducting, arrangements

Enregistré à Paris en juillet 1958.
 Recorded July 1958 in Paris.

Rédition du LP Mercury 600 38.
 Reissue of the Mercury LP 600 38.